

Kit d'enregistrement vidéo des entretiens des enfants (KEVE) de PHR

Contexte

Les civils, en particulier les femmes et les enfants, sont de plus en plus touchés par la violence pendant les conflits armés, y compris les violences sexuelles. Lorsque les victimes surmontent les peurs, la stigmatisation et les autres obstacles pour se faire soigner, elles sont souvent menacées par leurs agresseurs et découragées de demander justice. Lorsque les victimes choisissent de poursuivre les auteurs, elles acceptent des risques importants. Une fois que les procès ont commencé, leurs témoignages peuvent donner lieu à des représailles contre eux et leurs familles. Dans les affaires de violence sexuelle pédiatriques, il existe encore plus d'obstacles à la recherche de la justice. La plupart des cliniciens n'interrogent pas en profondeur les enfants survivants car ils ne possèdent pas les connaissances de base sur la manière de traiter les cas de violences sexuelles pédiatriques, d'interagir avec les enfants survivants et d'éviter de les traumatiser à nouveau. En conséquence, les cliniciens manquent des occasions cruciales de recueillir des témoignages complets, preuves que les procureurs pourraient utiliser pour soutenir et renforcer les cas de violences sexuelles chez les enfants. Physicians for Human Rights associe les disciplines de la science, de la médecine, de la santé publique et du droit au problème insoluble de l'impunité pour les violences sexuelles.

Technologie

Le kit d'enregistrement vidéo des entretiens des enfants (KEVE, CIRK en anglais) est un ensemble d'outils numériques et de protocoles techniques assemblés par Physicians for Human Rights (PHR) pour guider les professionnels médicaux, juridiques et psychosociaux tout au long du processus complexe de collecte de témoignages vidéo d'enfants survivants de violences sexuelles et d'autres abus. KEVE permet aux professionnels de rassembler des preuves exhaustives des expériences vécues par les enfants survivants et des impacts associés sur la santé mentale, qui peuvent, avec le consentement, être utilisés pour appuyer des poursuites judiciaires. Bien que des agences des Nations Unies et d'autres organisations aient entrepris des travaux pour protéger les enfants survivants lors d'enquêtes et de poursuites judiciaires, PHR n'a connaissance d'aucun outil spécialement conçu pour guider les professionnels des meilleures pratiques en matière de capture vidéo d'évaluations médico-légales de survivants pédiatriques. KEVE peut aider à obtenir des témoignages critiques tout en évitant de traumatiser à nouveau les survivants, à qui il est trop souvent demandé de relater à plusieurs reprises les détails de leurs attaques aux médecins, aux enquêteurs de la police et aux tribunaux. KEVE combine un équipement vidéo pour enregistrer des entretiens avec des instructions faciles à suivre sur la manière de générer des récits d'attaques d'enfants survivants qui devraient résister à l'examen minutieux d'enquêtes et de procédures judiciaires. PHR a également mis à l'essai un système de modification de la voix des victimes (ViVoMo), qui inclut des protocoles liés, à utiliser pendant les poursuites. ViVoMo offre aux survivants et aux témoins la possibilité de faire en sorte que leur voix soit modifiée tout en témoignant, dissimulant ainsi leur identité aux auteurs et à d'autres personnes susceptibles de provoquer des représailles.

Le juge au procès a estimé que les preuves médico-légales étaient essentielles pour aider le tribunal à comprendre les blessures subies et la gravité de la situation des crimes commis. Ces garanties visant à protéger les enfants survivants et à protéger l'identité des témoins se sont révélées indispensables.

Développement PHR a piloté des éléments de KEVE et de ViVoMo tout en soutenant l'enquête sur un crime de masse de violence sexuelle contre des enfants commis à Kavumu en République démocratique du Congo (RDC). Au cours des enquêtes sur Kavumu, PHR a travaillé pendant plus de cinq ans avec des professionnels multisectoriels locaux pour documenter plus de 42 cas de violences sexuelles chez les enfants. Dans un jugement historique, un législateur provincial et sa milice qui terrorisaient la communauté depuis des années ont été condamnés à la prison à vie en 2017. Le juge au procès a estimé que les preuves médico-légales étaient essentielles pour aider le tribunal à comprendre les blessures subies et la gravité de la situation des crimes commis. Ces garanties visant à protéger les enfants survivants et à protéger l'identité des témoins – qui ont été utilisées notamment en Australie, au Canada, en France et au Royaume-Uni – se sont révélées indispensables lorsqu'elles ont été utilisées pour la première fois en RDC dans l'affaire Kavumu. PHR espère s'appuyer sur les meilleures pratiques développées dans le cadre de ce travail pour développer l'utilisation de ViVoMo. En outre, en étroite coordination avec les parties prenantes locales, notamment des professionnels des domaines médical, juridique et psychologique, ainsi que des représentants des gouvernements, PHR espère faire en sorte que le développement de KEVE s'appuie sur une compréhension scientifique du développement de l'enfant.

PHR est bien placé pour faire progresser ces technologies. Depuis 2011, PHR lutte contre l'impunité des violences sexuelles et sexistes en RDC, en Iraq, au Kenya et en Syrie en trouvant des moyens de renforcer les preuves médico-légales pour améliorer les résultats judiciaires. Le développement de KEVE est dirigé par un expert de la police et de la justice de PHR, qui possède une vaste expérience internationale de la réforme de la police, de la justice et de la sécurité et de la formation des policiers aux enquêtes scientifiques. Au total, les experts PHR ont formé plus de 4 000 professionnels de divers secteurs à la documentation et à l'enquête sur les violences sexuelles. Récemment, des experts locaux formés par PHR ont commencé à organiser leurs propres ateliers de formation, créant ainsi un effet multiplicateur. Nos formations ont augmenté la quantité et amélioré la qualité des preuves scientifiques recueillies par les cliniciens et les investigateurs. En 2018, des professionnels formés par PHR ont assisté environ 14 424 victimes de violences sexuelles et sexistes.



Physicians for
Human Rights

Pour plus de 30 ans, Physicians for Human Rights (PHR) utilise la médecine et la science pour documenter et attirer l'attention sur les atrocités commises en masse et les violations graves des droits de l'homme. PHR, qui a partagé le Prix Nobel de la Paix en 1997, utilise ses enquêtes et son expertise pour plaider contre la persécution des personnels de la santé, pour empêcher la torture, pour documenter les crimes de violences sexuelles et les atrocités de masse et pour tenir responsables ceux qui violent les droits de l'homme.